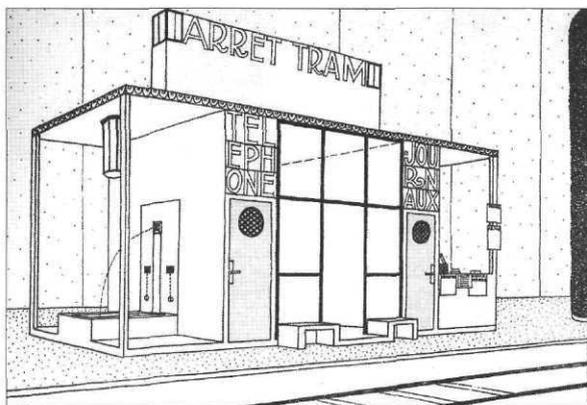


ART

■ Aux *Archives d'architecture moderne Junior*, la collection *Les Mots de l'architecture* propose deux nouveaux titres sur la ville : *Les Mots de la ville. Rues et quartiers* ; *Les Mots de la ville. Les Édifices* (100 F chaque). Le premier consacré aux rues et aux quartiers ne se contente pas d'aborder la ville telle qu'on la connaît (rue, avenue, boulevard, square, métro...) mais présente aussi des villes inventées, ou que la main de l'homme ou l'histoire ont transformées (ville flottante, ville céleste, ville fantôme, ville tentaculaire...). Le deuxième fait un tour des édifices publics principaux que l'on peut trouver dans la ville (gare, musée, bibliothèque, café...). Comme dans les précédents titres, chaque double page présente un terme avec sa définition, illustré par une citation et un projet d'architecture le plus souvent réalisé. Les dessins sont d'une très grande qualité et replacent les éléments abordés - banc, enseigne, cabine téléphonique - dans un décor architectural. Ainsi chaque élément est inclus dans l'espace, montrant l'étroite corrélation entre l'architecture et l'environnement dans lequel elle s'inscrit. Outre l'initiation à l'architecture (projets d'architectes connus avec une petite biographie pour chacun), ces livres sont aussi une source d'imaginaire inépuisable. Ils permettent d'aborder tous les aspects de la ville, de s'y familiariser et d'apprendre à la regarder avec d'autres yeux.

■ À l'Atelier des enfants-Centre Georges-Pompidou, Catherine Prats-



Mallet-Stevens, projet pour « Une cité moderne »
in *Les Mots de la ville : rues et quartiers*, AAM

Okuyama et Kimihito Okuyama : **Louise Nevelson. Tropical Garden II (Jardin tropical II)** (80 F). En regardant les sculptures de Louise Nevelson on fredonne la chanson de Graeme Allwright « petites boîtes, toutes pareilles... ». Rectangles noirs et creusés s'encastrent et se combinent. Au début dans cette forêt noire on n'y voit rien, tout semble noir sur noir, mais si l'on prend la peine d'avancer, les formes à l'intérieur apparaissent : cercles, lamelles, triangles. Les cercueils s'animent et se redressent formant un panorama aussi vivant qu'une ville moderne. Les grands totems mis côte à côte forment un hommage à la ville de New York, source d'énergie à laquelle Louise Nevelson a puisé toute sa vie durant et qui lui a permis ses assemblages de bois récupérés et peints à l'identique de la « couleur totale, celle qui contient toutes les autres, la couleur suprême » : le noir.

■ Aux éditions Autrement, Petite Collection de Peinture, Agnès Ro-

senstiehl : **Bêtes ; Têtes ; Rêves ; Seins** (49 F chaque). Après *Peinture*, Agnès Rosenstiehl propose une collection pour les plus jeunes. Le texte rythme ces voyages picturaux : sarabande de peintres aux images fantastiques dans *Rêves*, jeu d'expressions dans *Têtes*, jeu du « préférerais-tu » dans *Bêtes* ou rêve de petite fille qui veut devenir femme dans *Seins*. Dans les doubles pages (texte à gauche, reproduction à droite), les mots collent aux tableaux, suggérant avec humour et tendresse le regard des enfants. Agnès Rosenstiehl propose des parcours malicieux : dans *Têtes*, les gros plans de visages grimaçants, déformés, étranges, particuliers ; des choix parfois drôles, féroces ou déconcertants comme se faire tondre ou se faire taper dessus dans *Bêtes* ; des voyages merveilleux dans une tomate, à quatre roues et même dans les nuages dans *Rêves*. Ces livres racontent tous une histoire pour permettre aux enfants de s'inventer des rêves, de seins peut-être, plein la tête. Pas bête ?

■ À *L'École des loisirs*, de Jean Joubert : *L'Amitié des bêtes* (78 F). Fidèle à l'esprit de la collection, Jean Joubert nous propose un bestiaire poétique qu'il illustre de peintures d'artistes. Sont-ce les peintures qui lui ont inspiré les poèmes ou les poèmes qui lui ont suggéré le choix des peintures, cela ne nous est pas dit. Mais l'ensemble garde une cohérence, les poèmes renvoyant souvent aux œuvres sans pour cela figer notre propre imaginaire. Jean Joubert a choisi les artistes du XX^e siècle pour illustrer ses vers, des plus connus (Picasso, Franz Marc, Joan Miró...) aux moins connus (François Thango, Hans Herni, Victor Brauner), il balaye le siècle de son début (Pablo Picasso *L'enfant au pigeon*, 1901) jusqu'à nos jours (Francine Van Hove *Fruits sur l'herbe*, 1983), faisant une grande place à la peinture européenne (seuls Andy Warhol et Steven Campbell pour les États-Unis). Un livre séduisant que l'on parcourt avec plaisir.

■ Chez *Mila Éditions*, de Mila Boutan : *Les Mosaïques* (149 F). Dans ce livre au grand format carré, Mila Boutan initie les enfants à l'art de la mosaïque. S'appuyant sur une mosaïque de Ravenne, elle explique le dessin, la coupe des morceaux de verre, de pierre ou de marbre, le choix des couleurs, la disposition. Peu à peu elle introduit le vocabulaire technique sans entraver la lisibilité du texte pour les plus jeunes. La mise en pages est très aérée et les reproductions des mosaïques de haute qualité. En fin d'ouvrage, les modèles de mosaïques vus dans le livre sont reproduits à différents stades de la composition. Deux pages de petits carrés autocol-

lants de couleur permettent aux enfants de réaliser à leur tour leur mosaïque.

■ Chez *Scala*, Collection Tableaux choisis, Françoise Monnin : *L'Art brut* (98 F). L'art brut, malgré l'enthousiasme d'artistes majeurs du XX^e siècle (Matisse, Picasso, Duchamp, Dubuffet initiateur du premier « musée » d'art brut), reste encore aujourd'hui peu connu et obscur. Le 13^e titre de la collection Tableaux choisis propose un itinéraire dans cet art singulier afin de mieux nous le faire connaître. Dans un premier temps, Françoise Monnin retrace le long chemin jusqu'à la reconnaissance de ces artistes de l'ombre dont l'œuvre a été une thérapie autant qu'un moyen d'expression. Elle montre le lien étroit entre la « folie » des auteurs et cet art spontané hors norme, sortant des canons de la culture occidentale classique. Dans un second temps, elle présente douze œuvres de la collection de l'art brut à Lausanne, faisant le tour des artistes les plus connus et créant des parallèles avec d'autres. On trouve ainsi : Aloïse Corbaz, le facteur Cheval, Carlo Zinelli, Henri Darger, Gaston Chaissac... mélange d'artistes entrés pour certains dans les musées traditionnels comme Chaissac et d'autres connus essentiellement dans le milieu de l'art et des collectionneurs. Une première approche réussie. Suscitant le désir de nous faire connaître un art peu étudié, elle propose des reproductions d'œuvres, des photographies des artistes, qui nous plongent visuellement dans un univers souvent coloré, toujours fantasmatique, parfois mystérieux.

C.E., E.L.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection, *Une journée avec...* (89 F chaque) raconté par Régine Pernoud, ill. de Giorgio Bacchin.; trad. de l'italien de Françoise Brun : *Une Dame du Moyen Âge ; Un Troubadour du Moyen Âge ; Un Meunier du Moyen Âge ; Un Tailleur de pierre du Moyen Âge*. Ces quatre titres, premiers volumes d'une nouvelle collection, obéissent tous au même principe : une entrée en matière de type documentaire plante le décor, proposant des informations succinctes illustrées de schémas, de croquis, de photos et de cartes. Un récit suit, mettant en scène un personnage dans sa vie quotidienne. Un glossaire explicite quelques termes. Si le choix des sujets ne manque pas de pertinence, car peu abordés dans la littérature de jeunesse (comme la vie du troubadour ou celle du meunier), la facture de l'ensemble est décevante. Seule la partie documentaire présente quelque intérêt, explicitant l'histoire d'une technique (fabrication du pain, taille de la pierre) ou dépeignant la société féodale au XII^e siècle (une intéressante double page sur le pèlerinage de Compostelle dans le volume sur les troubadours, de loin le plus intéressant). Les récits dans l'ensemble paraissent très artificiels et ne parviennent pas à captiver notre attention, de même que les illustrations.

■ Chez *Albin Michel* en collaboration avec le *Centre de promotion du livre de jeunesse-Seine-Saint-Denis*, *Le Livre blanc de toutes les couleurs* (65 F). Ce livre se veut une

réponse aux propos d'Éric Raoult, alors ministre de la Ville et de l'Intégration, invitant les signataires qui appelaient à la désobéissance civile, « à venir habiter pendant un mois dans un quartier de Seine-Saint-Denis afin de mieux apprécier l'ampleur des difficultés économiques et sociales rencontrées par nos compatriotes ». Sous forme d'abcédairaire de A comme Amitié à Z comme Zibeline, en n'oubliant ni le I de Immigration ni le S de Solidarité, chacun des auteurs sollicités - ils sont trop nombreux pour être cités ici - fournit sa réponse. Les formes sont diverses : poèmes, récits, lettres, illustrations... et inciteront toutes à la réflexion. Une initiative heureuse dont il faut souligner que les bénéfices éventuels seront reversés au MRAP.

■ Chez Casterman, dans la collection Les Compacts de l'info (29 F chaque), **L'Immigration, une chance pour l'Europe ?** de Dominique Simonnot. L'angle d'attaque européen est la première qualité de ce petit volume qui tout d'abord dépeint comment peu à peu l'Europe s'est vécue comme une forteresse assiégée, définissant une législation de plus en plus contraignante pour tenter de fermer ses frontières. Un texte synthétique qui explicite les causes de l'immigration, donne les éléments et les définitions nécessaires pour analyser une situation avec le recul indispensable, rappelle quelques statistiques utiles - en 1990 la part des immigrés dans la population française n'était guère plus importante qu'en 1936 - et souligne l'apport essentiel de l'immigration en particulier sur le plan démographique. Citoyenneté, exclusion et intégration sont les autres thèmes

abordés dans ce volume qui se clôt comme le vent le principe de la collection sur des témoignages. Un tour d'horizon nécessaire qui ne court qu'un risque, celui de vouloir trop en dire en si peu de pages.

Autre titre de cette collection qui mérite l'attention **L'Esclavage**, de Maurice Lemoine, propose en premier lieu une approche historique du sujet, de l'antiquité sumérienne à l'abolition, rappelant les dates principales et nous sensibilise aux formes modernes de l'esclavage - servitudes pour dettes en Amérique latine ou sous d'autres formes dans la péninsule indienne, dans les pays arabes et aux USA ! Témoignages et adresses utiles concluent ce volume bien construit.

Le Tour du monde de Tante Jacotte (95 F) de Dorothy Harris, trad. et adapt. de Laurence Kifé, est le voyage autour du monde de Madame et Monsieur Tout-le-monde sous forme de lettres à sortir des enveloppes, de cartes postales et de souvenirs de voyages. Quelques cartes et illustrations accompagnent le tout. Si ce volume est intéressant dans sa forme - originale et séduisante -, il est peu convaincant quant au fond tant le contenu est confus et plein de clichés.

On est nettement plus séduit par **Le Tour de l'histoire de France** (85 F), ill. de Bruno Heitz qui - de A, comme Aigues-mortes à W, comme Waterloo - nous entraîne dans un séduisant voyage dans les principaux sites et villes de France et de Navarre. De courtes notices joliment et joyeusement illustrées retracent le passé de près de cent sites qui ont marqué notre histoire nationale : Alésia, Domrémy, Roncevaux mais aussi Oradour-sur-

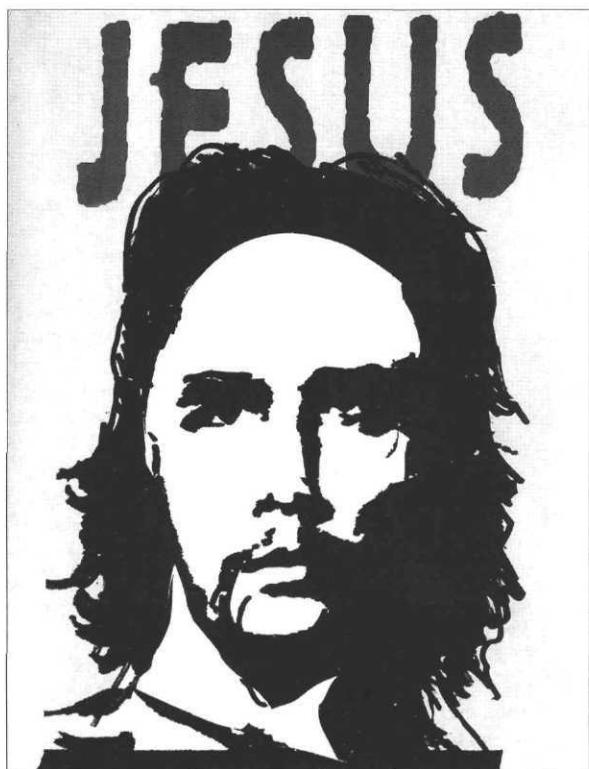


Le Tour de l'histoire de France.
ill. B. Heitz, Casterman

Glane et Vichy. Une chronologie et un classement des sites par grandes périodes offrent aux lecteurs des entrées complémentaires. Une carte murale complète un livre qui en séduira plus d'un.

Le Livre à remonter le temps (95 F), de Nicholas Harris, trad. de Brigitte Coppin, ill. Alessandro Rabatti et Andrea Ricciardi di Gaudesi, propose un voyage à rebours dans le temps, de nos jours à moins 550 millions d'années. En treize séquences, le jeune lecteur suit pas à pas les transformations de quatre régions du monde : New York, le Sud-Ouest de la France, la vallée du Nil et la Chine du Nord. Un texte bref fait ressortir les évolutions principales et notamment celle de la population mondiale. Un livre agréablement illustré dont la démarche est pertinente.

Dans la collection Les Grands atlas, **Atlas des fleuves du monde** (142 F) de Dominique Joly, ill. Richard Roussel, recense les quarante plus grands fleuves du monde en en donnant les caractéristiques principales (longueur, source, débit, etc.), complétées par une notice



Jésus et son temps, ill. J. M. Bretegnier, Fontaine/Mango

descriptive. La mise en pages classique allie photographies et cartes. Un livre qui ne soulève pas l'enthousiasme - les cartes sont un peu sommaires - mais qui a le mérite de traiter d'un sujet peu abordé dans la production et de comporter une excellente introduction générale.

■ **Nouvelles venues**, les éditions *Chanteloup* publient quatre titres (52 F chaque) de Florence Halard, ill. d'Élisabeth Loesch. P., dans la collection *Petites histoires de chasses du temps passé* : *Une*

Chasse au loup ; *François, chasseur de canards* ; *Une Pêche au saumon* et dans la collection *Petites histoires du Moyen Âge* *Guillemette, Thomas et les abeilles*. Inspirées de faits et d'anecdotes puisés dans des manuscrits médiévaux, de courtes fictions évoquent les différentes formes et techniques de chasse utilisées au Moyen Âge ainsi que le développement de l'apiculture au XIV^e siècle. De petits albums gentils, illustrés de manière un peu anodine mais qui pourront intéresser des enfants de 6 à 10 ans par l'originalité des sujets proposés.

■ **À L'École des loisirs** / *Archimède, Vercingétorix et César* (98 F) de Jean-Marie Ruffieux, Philippe Brochard et Pierre Bertrand, ill. Jean-Marie Ruffieux, est un album sur un personnage-phare de notre mythologie républicaine. Un récit sur fond de grandes illustrations de qualité inégale, complété par des schémas explicitant certaines techniques militaires utilisées par les Romains. En fin de volume on retrouve l'ensemble des illustrations sous forme de vignettes commentées, principe identique à celui utilisé dans *Une Enfance gauloise* paru récemment et qui se révèle tout à fait pertinent.

■ Chez *Fontaine/Mango*, dans la collection *Regard d'aujourd'hui*, *Jésus et son temps* (99 F) de Héliane Bernard et Alexandre Faure. Au cœur de l'actualité éditoriale, ce titre renouvelle avec humour et intelligence l'approche d'un sujet difficile. Les trouvailles jamais gratuites de la mise en pages et de l'illustration éclairent le contexte historique, politique, géographique et religieux du message du Christ. Des titres comme toujours accrocheurs - « Jésus mieux que Rank Xerox » - des rencontres inattendues - *Jésus en Che Guevarra* - mais pertinentes sont au service d'un texte toujours convaincant. Autre personnage dont le message aura influencé le cours du siècle, bien au-delà des frontières de l'Inde, *Gandhi et son temps* (125 F), de Marylène Bellemer, Daniel Vignat, peut-être un peu moins percutant dans la mise en pages, est aussi une réussite.

■ Chez *Gallimard*, dans la collection *Découvertes Histoire*, *Hong Kong, rendez-vous chinois* (73 F) de Denis Hialut. Dans le concert des

publications accessibles aux jeunes, parues en 1997 à l'occasion de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, ce titre est sans doute le plus complet. Un volume qui explique clairement les différentes étapes qui ont permis à Hong Kong de devenir l'une des principales places financières du monde et explore les conditions dans lesquelles se prépare l'avenir. Comme toujours dans cette collection, l'iconographie participe amplement de la réussite de l'ouvrage.

Dans la collection Découvertes, Archéologie, Lutèce, Paris, ville romaine (73 F), de Philippe de Carbonnières. Un volume tout à fait réussi, notamment parce qu'il décrit les apports de l'archéologie dans la connaissance de l'histoire de Lutèce puis de Paris à la fin de l'époque romaine. Deux chapitres abordent plus particulièrement la vie quotidienne à Lutèce et la religion.

Le Mystère du château fort (129 F) de Nick Denchfield et Steve Cox, est avant tout un livre-jeu se composant d'une maquette en volume, d'un plan du sol et de trente-huit figurines prédécoupées, accompagné d'un livret succinct sur la vie quotidienne au Moyen Âge. Objectif du jeu : découvrir le coupable de l'assassinat de maître Gauvain. Pour cela le lecteur dispose de divers témoignages. En confrontant les affirmations des uns et des autres et ce qu'il voit dans la maquette du château, il aura la solution. Le principe ludique du livre est amusant et a le mérite d'inciter le lecteur à l'observation. On doit néanmoins faire une réserve sur la véracité architecturale de la maquette qui laisse à désirer. On regrettera notamment que les auteurs n'aient pas pris le parti de décrire un château existant.



Une Journée à Hanoi.

ill. M. Truong, Hachette Jeunesse

Reste que ce livre pourra être utilisé avec profit dans des ateliers de sensibilisation au Moyen Âge avec les enfants.

■ Chez Gründ, **La Fabuleuse découverte des îles du Dragon**, avril-juin 1819 à bord de l'Argonaute, **Journal de bord de Nathaniel Parker** (89 F), de Kate Scarborough, trad. de Valérie Julia, ill. John Kelly : affabulation, mystification ou réalité - on ne sait - ce journal de bord nous entraîne à la découverte d'un mystérieux archipel du Pacifique, peuplé de créatures fantastiques. Un livre surprenant qui ne manque pas d'intérêt, en dépit d'une mise en pages un peu chargée.

■ Chez Hachette Jeunesse, dans la collection Demi-page (73 F chaque), **Une Journée à Hanoi**, de Laurence Ottenheimer, ill. Marcelino Truong, est sans doute l'un des volumes les

plus réussis de la collection. Un album qui, par le récit d'une journée de deux jeunes Vietnamiens, rend sensible la vie d'une ville fourmillante où se croisent et se mêlent des éléments d'une culture traditionnelle (le culte des ancêtres y occupe une place prépondérante) et des traces de la colonisation française. Persistances perceptibles dans le langage, l'alimentation - le pain baguette - ou dans l'image d'une locomotive à vapeur traversant la ville. Des illustrations lumineuses où prédominent les tons rouge, terre de Siègne et ocre évoquent superbement l'ambiance animée de la ville. Images heureuses qui n'ignorent pas, cependant, la maladie et l'exiguïté des logements où cohabitent parfois plusieurs générations. Un petit dossier documentaire fournit les repères historiques indispensables à la bonne compréhension de l'ouvrage.

À côté, **Soirs de fête** de Laurence Ottenheimer, ill. Damien Devy - une fête familiale dans une famille bourgeoise au début du siècle - paraît un peu fade mais évoque justement les conditions de travail des domestiques.

Dans la collection Qui, quand, quoi ? (23 F chaque) **La Croix-Rouge, pionnier et géant de l'humanitaire** de Laurence Digeon est une présentation honnête de l'action de la Croix-Rouge, de ses principes fondateurs, de son fonctionnement et de son histoire. Manque peut-être à ce constat un bilan critique faisant ressortir les obstacles rencontrés et les limites d'une action.

Les Droits de l'homme, un combat pour la liberté de Catherine Rigollet : un bon tour d'horizon de la question avec notamment des portraits, une chronologie, les référé-

rences des textes principaux, des chiffres, des indications bibliographiques et des informations pratiques.

Le Dico créole, Guadeloupe, Martinique (85 F), de Béatrice Le Roux, Isabelle Guérinde, part d'un constat : l'absence d'imagier faisant écho aux références culturelles des enfants de la Martinique et de la Réunion. Ce petit imagier trilingue, présenté selon un classement thématique - Fêtes et jeux, Noël, Au marché... - est tout à la fois un imagier, un dictionnaire et un documentaire sur ces régions, s'adressant aussi bien aux enfants de la France métropolitaine qu'à ceux des départements d'Outremer. Une démarche intéressante et originale qui fait un peu oublier la médiocrité de certaines illustrations, notamment quand elles veulent décrire des ambiances.

Zoom 1998, Le Monde d'aujourd'hui expliqué aux jeunes (157 F). Le souci des éditeurs de fournir aux jeunes des clefs pour se repérer dans une actualité foisonnante où une information chasse l'autre, est méritoire. Le millésime 98 de *Zoom* propose plusieurs entrées : Journal de l'année, Monde, France, Sciences et découvertes, Culture et sports, Atlas. Des textes clairs et synthétiques, une mise en pages attrayante sont à mettre au crédit de cet ouvrage. Néanmoins on regrettera que le texte soit un peu rapide et

factuel, restant à la surface des événements.

■ Chez *Mango-Album Dada/Organisation des Nations unies*, dans la collection « Il suffit de passer le pont » : **Déclaration universelle des droits de l'homme (99 F)**, ill. William Wilson. On ne peut que se réjouir de la volonté de mettre à disposition des enfants un texte fondateur de notre démocratie, d'autant plus que cette édition est une réussite. Un texte, adopté en 1948, que l'on découvre ou redécouvre avec intérêt et où dominent les idées de justice, de fraternité, de liberté et d'égalité. Les peintures qui illustrent cet album en soulignent la portée universelle par une omniprésence du cercle reliant les hommes entre eux et évoquant la forme de la terre. Des couleurs vives et chaleureuses impriment au texte un caractère généreux et optimiste.

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Megascopie, La Vie au Moyen Âge (42 F)*, d'Evelyne Brison-Pellen, Antoine Sabbagh, Béatrice Garel, et Catherine Pauwels. Ce livre de petit format est une véritable pochette surprise, on y trouve une petite nouvelle, quelques chapitres thématiques sur le Moyen Âge, des jeux et des tests, des propositions d'activités, des autocollants, des fiches photos. Le résultat général est médiocre proposant des textes simplifi-

cateurs et des illustrations sans attrait. Qui trop étirent...

■ Aux éditions *PEMF*, dans la coll. *Bonjour l'histoire, Le Temps des seigneurs (52 F)*, adapt. de Karine Delobbe : repris de la collection *Périscope*, ce petit volume se caractérise par le sérieux des informations apportées, une iconographie mêlant documents, toujours légendés et datés, photographies et illustrations et une mise en pages d'une grande sobriété. Quinze chapitres retracent de manière assez complète la réalité de la vie dans la société féodale du XI^e au XIII^e siècle. Un texte toujours accessible, sans être simplificateur, complété par un lexique restreint mais bien fait.

■ À la *Réunion des Musées Nationaux*, dans la collection *L'Enfance de l'art, É comme Égypte (85 F)*, d'Élisabeth Delange et Marie Sellier. Ce petit volume qui propose un choix de vingt-six thèmes, constitue un bon préalable à la visite des nouveaux espaces du Musée du Louvre consacrés à l'Égypte antique. Élegance de la maquette, beauté des choix iconographiques et simplicité des textes adressés aux plus jeunes (6-9 ans) sont les éléments qui contribuent à la réussite de cet ouvrage.

■ Aux éditions *du Sorbier*, après plus de dix ans d'interruption la collection *J'étais enfant...* (38 F chaque) redé-



Déclaration universelle des droits de l'homme, ill. W. Wilson, *Mango-Album Dada / ONU*



J'étais enfant en Algérie,
ill. C. Belkadi, Sorbier

marre sous un format de poche et une nouvelle mise en pages. Trois nouveaux titres dans cette livraison : **J'étais enfant en Algérie : juin 1962** de Leïla Sebbar, ill. de Catherine Belkadi, fait entendre la voix d'un enfant pris dans la tourmente du grand retour des colons vers la France, consécutif à la fin de la guerre d'Algérie. Leïla Sebbar, elle-même fille d'un père algérien et d'une mère française, traduit avec émotion les interrogations, les inquiétudes d'une enfant qui tente de comprendre ce qui lui arrive à travers les mots saisis au fil des conversations des adultes. Un beau récit, à mi-chemin entre le témoignage et la fiction, sur le thème du départ, de la séparation, de la déchirure. Un titre qui se distingue par la qualité de son écriture.

Plus descriptif que le titre précédent, **J'étais enfant pendant la guerre de 14-18**, de Christophe Malavoy, ill. de Claude Cachin, évoque avec justesse l'histoire de la guerre de 14, traduisant bien les

sentiments d'un enfant pendant cette période. Une bonne première sensibilisation qui devrait, comme les autres titres de la collection, donner envie d'en savoir plus.

J'étais enfant pendant la Commune de Paris, de François Mathieu, ill. de David Sala, est un récit mesuré et bien écrit sur un sujet bien rarement évoqué dans la littérature de jeunesse. De manière générale on soulignera la qualité des illustrations de ces trois volumes, en dépit d'une mise en pages parfois maladroite. À signaler aussi deux rééditions, **J'étais enfant sous l'occupation**, de Jean-François Dionnot, ill. de Boiry et **J'étais enfant au pays minier** d'André Stil, ill. de Françoise Boudignon.

■ Chez Syros *Jeunesse*, dans la collection *J'accuse* (49 F chaque) : **Souviens-toi Akeza ! : Les Enfants rwandais dans la guerre de Reine-Marguerite Bayle ; Nakusha, l'indésirable, Femmes d'Asie opprimées** de Laurence Binet. Si la nouvelle mouture de la collection met plus l'accent sur la fiction que sur le contenu documentaire - problème de positionnement - le principe de la collection reste le même : deux récits écrits à partir de faits réels et un dossier documentaire qui élargit le sujet et donne les repères indispensables. Un choix de sujets intelligent qui s'intéresse autant à une actualité immédiate (le Rwanda) qu'à des sujets moins attendus comme la condition des femmes en Asie. Ce dernier volume a obtenu le Totem du livre documentaire au Salon du livre de jeunesse de Montreuil, de manière tout à fait justifiée.

J.V.N.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez Casterman, de Ken Marschall, trad. Josette Gontier, ill. Hugh Brewster : **Au cœur du Titanic** (99 F). Le texte s'appuie sur le récit de deux rescapés, Frank Goldsmith (5 ans) et Billy Carter (12 ans). Une fois de plus le Titanic fait recette. Ce n'est pas l'histoire sensible de *Navratil* : le document se présente comme une chronique journalistique et l'aspect sensationnel prime, mais la maquette avec ses vues en coupe nous fait entrer dans la vie du navire avec ses salons somptueux, ses escaliers ornements, son luxe... L'illustration très détaillée, reconstruite à la façon d'une maison de poupée, mêlée à des documents photographiques, rend une atmosphère tout d'abord paisible et confortable avant d'évoquer le désastre de la catastrophe de la nuit du dimanche 14 avril 1912 et l'engloutissement du paquebot et de la majorité des passagers masculins.

Dans **Carnet polaire** (99 F), Christophe Blain, retrace à travers ses dessins, ses croquis et un récit à la première personne, son séjour à la base française de Dumont-Durville en Terre Adélie. Ce livre fait penser par sa démarche et par son format aux regrettés *Carnets du monde* d'Albin Michel auquel l'auteur a collaboré. C'est une chronique au jour le jour, très intimiste, parfois presque triviale. C'est aussi un témoignage précis et documenté sur le travail des techniciens et des chercheurs dans une base scientifique antarctique. Une façon très vivante d'aborder l'actualité des grands programmes actuels de recherche, dont les sigles barbares (EPICA, LIDAR,